

Programme

AVOT OUBANIM

Parachat Bechala'h 5785



Le moment hebdomadaire de partage, d'élévation et de joie des parents avec leurs enfants

 1 HEURE

1 heure d'étude Parents -
Enfants pédagogique et ludique

? 1 QUIZZ

1 Quizz hebdomadaire
où les gagnants sont publiés

 1 SOIREE

Une soirée organisée chaque mois dans une
communauté avec des cadeaux à gagner

 1 TIRAGE AU SORT

1 tirage au sort par mois pour
gagner des super cadeaux

Torah, chapitre 15, verset 2

PARACHA

Dans ce verset incroyable, la Torah nous révèle quelque chose de fabuleux. Imaginez la scène : la mer s'ouvre en deux, les Bné Israël traversent, et là, ils voient quelque chose d'inimaginable. Les sept cieux se dévoilent devant eux, et chaque juif, homme, femme et enfant, pointe du doigt en disant : **"Zé Kéli véAnvéhou"** – "C'est mon D.ieu, c'est Lui !" Oui, "c'est Lui, mon D.ieu !" Avec une telle conviction, une telle intensité, c'était palpable.

Mais attendez une seconde. Que veut dire ce mot **"véAnvéhou"** ? Ce n'est pas un mot qu'on rencontre tous les jours. Alors, écoutez bien, c'est extraordinaire.

Trois Explications Magnifiques

1. VéAnvéhou vient de "Névé", qui signifie une demeure. Les Bné Israël ont dit : "C'est mon D.ieu, et je vais Lui construire une demeure." Mais de quelle demeure parle-t-on ? Évidemment, ils parlaient du **Beth HaMikdash**, le Temple. En pleine traversée de la mer, alors qu'ils voyaient Hachem comme jamais, ils se sont engagés à Lui bâtir un lieu de sainteté. Pas après, pas plus tard, non,

tout de suite dans leur cœur, en attendant de pouvoir le faire réellement en Israël.

2. VéAnvéhou, un chant de beauté. Ici, le mot signifie : "C'est mon D.ieu, et je vais chanter Sa beauté." Les Bné Israël ont promis de raconter partout les louanges d'Hachem. Ils voulaient crier au monde entier combien Il est magnifique, combien Il est bon. Louer Hachem, Le glorifier, proclamer Sa grandeur... c'était leur engagement sur-le-champ.

3. VéAnvéhou, embellir. Là, les Bné Israël ont dit : "C'est mon D.ieu, je vais L'embellir." Mais comment peut-on

Suite page suivante



PARACHA SUITE



embellir Hachem ? En embellissant Sa présence sur Terre. De quelle manière ? En pratiquant les mitsvot avec soin, amour et beauté. Ce qu'on appelle le **Idour mitsva**. Par exemple, acheter une belle ménorah pour 'Hanouka, choisir un loulav bien droit et un étrog parfait pour Souccot. Embellir Sa présence, c'est rendre les mitsvot magnifiques, honorables, lumineuses.

4. Pourquoi Maintenant ?

Mais pourquoi prendre de tels engagements en pleine traversée de la mer ? Pourquoi ne pas attendre un moment plus calme ? Rav Eliyahu Mishkovski explique quelque chose de bouleversant : quand on vit un moment intense, une expérience spirituelle hors du commun, il faut la concrétiser immédiatement. Sinon, les émotions s'estompent, les souvenirs s'effacent. Et ce moment si fort, où Hachem s'est révélé comme jamais, risquait de devenir un simple souvenir.

Les Bné Israël savaient cela. Alors, au lieu de simplement admirer la splendeur qu'ils voyaient, ils ont pris des engagements concrets :

- **Construire le Beth HaMikdash, dans leur cœur d'abord, en attendant de le bâtir en Israël.**
- **Chanter Ses louanges.**
- **Embellir les mitsvot pour embellir Sa présence sur Terre.**

C'est aussi pour comprendre l'immensité de ce qu'ils ont vu qu'il faut se souvenir de ce que disent nos Sages : la moindre servante a vu, à ce moment-là, plus que ce que Yehezkel Ben Bouzi, le prophète qui a décrit le **char céleste**, n'a jamais vu. Imaginez ! Ce qu'a vu cette servante dépasse ce que le plus grand des prophètes a pu percevoir. C'est incroyable, inimaginable.

Une Leçon Pour Nous

Ce moment extraordinaire nous enseigne quelque chose d'essentiel. Quand on vit un événement fort, quand on ressent une émotion spirituelle intense, il ne faut pas attendre. Il faut tout de suite transformer ce ressenti en actions concrètes. Sinon, ça s'efface, ça se dissipe, et on passe à autre chose.

Alors, chers enfants, retenez bien cette leçon : quand vous ressentez quelque chose de fort, quand vous êtes touchés par une belle histoire, un moment dans la prière ou une mitsva, engagez-vous à faire quelque chose. Cela peut être une mitsva, une amélioration dans votre comportement, ou même juste prendre sur vous de remercier plus souvent Hachem. Ces petits engagements, pris sur le moment, deviennent les fondations de votre avenir spirituel.

Chabbath Chalom !

HALAKHA

Voilà les enfants, cette semaine, nous découvrons la merveilleuse **Parachat de l'Aman**, la manne céleste. La Torah nous décrit en détail cet aliment extraordinaire qui tombait du ciel, un événement qui a stupéfait les Bné Israël. Imaginez-les, ces juifs dans le désert, regardant cette nourriture venue directement des cieux et se demandant : **"Man hou ?"**

- "Qu'est-ce que c'est ?" Oui, la manne était un véritable miracle, avec des vertus et des particularités qui nous laissent admiratifs encore aujourd'hui.

Pourquoi Deux Pains le Chabbath ?

Alors, les enfants, vous avez sûrement remarqué que chaque Chabbath, à la maison, on fait le **Motsi** sur deux pains entiers, n'est-ce pas ? Pourtant, en semaine, un seul pain suffit. Alors pourquoi ce changement pour le Chabbath ? Eh bien, c'est simple : c'est en souvenir de la manne.

Chaque jour dans le désert, une seule part de manne tombait pour nourrir les Bné Israël. Mais le vendredi, une **double part** tombait. Pourquoi ? Parce que le lendemain, Chabbath, il n'y avait pas de manne. Hachem a commandé : **"Prenez deux parts aujourd'hui. L'une pour aujourd'hui et l'autre pour demain, car demain est un jour saint où la manne ne tombera pas."** Et miracle ! Alors que d'habitude, toute manne gardée pour le lendemain pourrissait et était infestée de vermine, cette fois, la part pour le Chabbath restait fraîche et comestible.

C'est pour cela que, chaque Chabbath, nous prenons **deux pains entiers** pour faire le Motsi : pour rappeler cette double portion tombée en l'honneur du Chabbath.

C'est pour cela que, chaque Chabbath, nous prenons **deux pains entiers** pour faire le Motsi : pour rappeler cette double portion tombée en l'honneur du Chabbath.

La Manne : 40 Ans de Miracle

Pendant combien de temps les Bné Israël ont-ils été nourris par cette manne céleste ? Pendant **40 ans** ! Bien que leur séjour dans le désert ne devait initialement durer que quelques jours, après la faute des explorateurs, ils ont été condamnés à y rester 40 ans. Et malgré tout, Hachem a pourvu à leur subsistance avec cet aliment merveilleux. Une nourriture qui, en plus d'être délicieuse et adaptable aux goûts de chacun, était directement livrée à leur porte chaque matin. Quel luxe incroyable dans un lieu aussi désertique !

**Une Halakha du Quotidien**

Passons maintenant à une question pratique. Si une famille n'a pas de deuxième pain prêt à manger, peut-elle utiliser un pain congelé pour le Motsi ?

- **La plupart des décisionnaires permettent cela.**

Même si le pain est congelé, on peut le poser à côté du pain que l'on va consommer et le remettre ensuite au congélateur.

- Cependant, **Rav Wozner Zatsal** est plus rigoureux. Il enseignait que, tout comme les deux parts de manne étaient comestibles, les deux pains du Chabbath devraient aussi être mangeables. Selon lui, un pain congelé ne peut être utilisé que s'il a été sorti à temps pour décongeler et devenir mangeable pendant le repas.

Et si quelqu'un n'a qu'un seul pain, peut-il emprunter un pain chez un voisin juste pour faire le Motsi ?

- **Non**, disent les décisionnaires. Si le pain ne vous appartient pas vraiment et que vous comptez le rendre immédiatement après la bénédiction, cela ne fonctionne pas. Et si vous mangez ce pain, alors c'est du vol, car vous aviez promis de le rendre.

Une Leçon d'Hakarat Hatov

Cette halakha simple nous montre l'importance de **remercier Hachem** pour ce qu'Il nous donne. Chaque Chabbath, nous avons le mérite d'avoir **deux pains entiers** sur notre table, en souvenir de ce miracle extraordinaire de la manne.

Alors, les enfants, que chacun puisse toujours avoir assez pour poser deux beaux pains sur sa table chaque Chabbath, et remercier Hachem pour tous les bienfaits qu'Il nous accorde.



MICHNA

Bonjour les enfants ! Cette semaine, nous allons plonger dans le **cinquième chapitre de Pirké Avot**, et je peux vous dire que c'est un chapitre passionnant. Pourquoi ? Parce qu'il établit des listes et classe des notions importantes. Par exemple : il y a dix choses comme ci, sept choses comme ça, quatre choses comme ceci. C'est un chapitre qui structure et organise des enseignements précieux que nous allons découvrir ensemble, petit à petit.

Et la première Michna commence fort. Elle nous dit : **“Avec dix paroles, le monde a été créé.”**

Les Dix Paroles : Pourquoi Pas Une Seule ?

Alors, qu'est-ce que cela veut dire ? Cela signifie qu'Hachem a créé le monde par la parole. La première fois, avec **“Bérechit Bara Elokim”**, au commencement, Hachem a créé le ciel et la terre. Mais ensuite, plusieurs fois dans la Torah, il est écrit : **“Vayomer Hachem”**, “Hachem a dit”. Hachem a dit qu'il y ait de la lumière. Hachem a dit qu'il y ait le ciel. Hachem a dit qu'il y ait les plantes, le soleil, la lune, les poissons, les oiseaux, les animaux, et enfin, l'homme.

Mais, les enfants, la Michna pose une question très intéressante : **Pourquoi Hachem a-t-il eu besoin de dire à chaque fois “Hachem a dit” ?** Pourquoi ne pas tout condenser en une seule parole ? Pourquoi ne pas dire une fois pour toutes : “Hachem a dit tout cela”, et voilà, c'est fini ?

Une Réponse Extraordinaire

La Michna nous explique que si Hachem a utilisé plusieurs paroles, ce n'est pas pour rien. C'est pour **montrer l'importance de la création du monde**. En répétant ces paroles, Hachem nous enseigne deux choses essentielles :

Punir plus sévèrement les réchaïm (les méchants) : Si les réchaïm détruisent le monde par leurs mauvaises actions, ils ne détruisent pas un monde créé par une seule parole, mais un monde créé par des paroles multiples. C'est donc beaucoup plus grave, et leur punition est proportionnellement plus grande.

Récompenser encore plus les tsadikim (les justes) : Les tsadikim, qui soutiennent le monde par leurs bonnes actions, méritent une récompense immense. Pourquoi ? Parce qu'ils ne maintiennent pas seulement un petit monde, mais un monde extraordinaire, créé avec plusieurs paroles.

Détruire ou Sauver le Monde : Une Leçon Bouleversante

Maintenant, les enfants, parlons d'un point très fort. **En quoi le racha (le méchant) détruit-il le monde ?**

Le **Barthénora** nous donne une réponse qui frappe en plein cœur : Nos sages disent que **celui qui élimine une seule âme juive, c'est comme s'il avait détruit le monde entier**. Pourquoi ? Parce que chaque âme est précieuse.

Mais attention ! Un racha, par ses mauvais comportements, **s'auto-détruit**. C'est comme une sorte de suicide spirituel. Et on dit à ce racha : **“En détruisant ta propre âme, tu as détruit le monde entier.”** Parce que chaque personne, chaque vie, c'est un univers en soi, un monde entier.

Et maintenant, retournons la situation. Imaginez un homme, un tsadik, qui décide de suivre Hachem, qui choisit de faire le bien. Par cette simple décision, non seulement il se sauve lui-même, mais il sauve **toute la création**. Oui, vous avez bien entendu ! **En sauvant sa propre vie, en respectant la volonté divine, c'est comme s'il avait sauvé le monde entier**. Pourquoi ? Parce que chaque âme a un impact sur le monde entier. Cet homme a donné un sens à sa vie, il a ajouté de la lumière au monde, et il est devenu une force qui maintient la création en équilibre.

Et ce n'est pas fini. Ce tsadik n'a pas seulement sauvé le monde ; il a aussi prouvé que chaque vie a une valeur infinie. Hachem lui dit : **“En te sauvant, tu as accompli quelque chose d'extraordinaire. Tu as prouvé que Ma création a un sens, et que le monde que J'ai créé avec tant de soin mérite d'être préservé.”**

Une Leçon Pour Nous

Alors, les enfants, que devons-nous retenir de cette première Michna ? C'est simple : **Chaque vie est précieuse, et chaque action compte**. Lorsque nous faisons une bonne action, même si elle nous semble petite, nous maintenons le monde. Lorsque nous choisissons de faire le bien, nous ajoutons de la lumière et de la stabilité à tout ce qui nous entoure.

Et souvenez-vous toujours : **Se sauver soi-même, c'est bien plus que cela. C'est sauver un monde entier**. Alors, faites de votre mieux chaque jour pour être des tsadikim, pour soutenir ce monde merveilleux qu'Hachem a créé avec tant d'amour.

KÉTOUVIM
 HAGIOGRAPHES

Bonjour les enfants ! Cette semaine, nous allons terminer de lire la fameuse lettre que Nabuchodonosor, le puissant roi de Babel, a écrite. C'est le dernier épisode de cette histoire fascinante où il raconte lui-même tout ce qui lui est arrivé. Écoutez bien, car elle contient des enseignements très importants !

Nabuchodonosor commence en expliquant que tout s'est passé exactement comme Daniel l'avait prédit. Au début, il avait écouté les conseils de Daniel et donné beaucoup de Tsédaka (charité) aux pauvres Juifs pendant 12 mois. Mais un jour, tout a changé.

Un an plus tard, Nabuchodonosor entend des cris à l'entrée de son palais. Il demande à ses serviteurs :

– Qu'est-ce que c'est que tout ce bruit ?

Et ses serviteurs lui répondent :

– Ce sont les pauvres Juifs qui viennent chercher la Tsédaka que vous leur donnez depuis un an.

À ce moment-là, Nabuchodonosor regarde son immense palais et dit :

– Regardez cet empire de Babel que j'ai construit de mes propres mains ! Si j'avais donné toute ma fortune aux pauvres, jamais je n'aurais pu construire un tel palais. Ça suffit, à partir de maintenant, j'arrête ces distributions.

Il commence alors à se promener dans son palais, admirant ses œuvres, et se dit à voix haute :

– Quelle splendeur cet empire que j'ai bâti ! Je n'ai eu besoin de personne pour m'aider. Tout cela, je l'ai fait pour ma gloire et ma grandeur. Personne ne m'a jamais menacé, je domine tout le monde.

Un renversement inattendu

Alors qu'il s'émerveille sur lui-même, une voix céleste retentit soudainement :

– Nabuchodonosor, roi de Babel ! Sache que ta royauté t'est retirée. Non seulement tu perds ton trône, mais tu es chassé du monde des humains. Tu vivras avec les animaux des champs, tu mangeras de l'herbe comme les troupeaux, et cela durera sept années. Jusqu'à ce que tu comprennes que le Dieu suprême règne sur tous les royaumes humains, et qu'Il donne le pouvoir à qui Il veut. Aussitôt, Nabuchodonosor perd toute conscience. Il devient comme fou. Il quitte son palais de lui-même, se réfugiant dans la forêt, parmi les animaux. Il commence à manger de l'herbe, comme un bœuf. Il abandonne ses vêtements, et son corps est recouvert uniquement par la

rosée qui tombe sur lui. Ses cheveux poussent comme des ailes d'aigle, et ses ongles deviennent longs et durs, comme ceux des oiseaux de proie. Il vit ainsi pendant sept longues années.

Le retour de la raison et de la gloire

À la fin des sept années, Nabuchodonosor raconte :

– Petit à petit, j'ai senti mon esprit revenir. Ce n'était pas complet tout de suite, mais au fur et à mesure, je reprenais conscience de qui j'étais. J'ai réalisé ce que j'étais devenu : un homme réduit à vivre comme un animal. Alors, j'ai levé les yeux au ciel et j'ai demandé l'aide d'Hachem. J'ai supplié qu'Il me rende mon intelligence et ma conscience.

Et là, j'ai senti une transformation incroyable ! Mon esprit était de nouveau clair, mes pensées redevenues normales. Mon visage, qui avait perdu toute lumière et dignité, a retrouvé son éclat. Mon corps, voûté et fatigué par ces années parmi les bêtes, s'est redressé avec force et grandeur. J'étais redevenu un homme, un roi.

Quand je suis retourné à mon palais, mes conseillers et mes ministres m'ont accueilli avec respect. Mais ce n'était pas tout : **ils m'ont demandé de reprendre mon trône et mon royaume**. Ils ont préparé tout ce qu'il fallait pour que je retrouve mon pouvoir, et je suis redevenu roi, avec une gloire encore plus grande qu'avant.

La grande leçon de Nabuchodonosor

Nabuchodonosor conclut sa lettre en disant :

– C'est pourquoi, aujourd'hui, je loue et je glorifie le roi suprême, Hachem. Il est juste, Ses jugements sont parfaits, et Sa grandeur est infinie. Il m'a enseigné l'humilité, m'a montré que tout pouvoir et toute gloire viennent de Lui seul, et que s'Il veut, Il peut les retirer à tout moment.

Conclusion

Les enfants, qu'est-ce qu'on apprend de cette histoire ? Nabuchodonosor pensait qu'il était tout-puissant, mais il a découvert que seul Hachem contrôle tout. Cette histoire nous enseigne l'humilité : tout ce que nous avons, notre intelligence, notre réussite, nos talents, tout vient d'Hachem. Alors, soyons toujours reconnaissants et utilisons nos dons pour faire le bien autour de nous.

Chabbath Chalom, les enfants, et à bientôt pour une nouvelle aventure pleine d'enseignements !



CHMOUEL PROPHÈTES

Bonjour les enfants ! Cette semaine, nous allons découvrir un passage fascinant du livre de **Chmouel**, où l'on parle des débuts du règne de Chaoul en tant que roi d'Israël. À cette époque, le peuple juif était sous la domination des **Philistins**, un peuple puissant et menaçant.

Dès sa nomination comme roi, Chaoul a pris une décision courageuse : **déclarer la guerre aux Philistins** pour libérer Israël de leur oppression. Mais comment Chaoul a-t-il organisé son armée ? Le texte nous raconte qu'il a sélectionné **3000 soldats**. Il en a gardé **2000 avec lui**, et a confié les **1000 autres à son fils Yonathan**. Le reste du peuple ? Il les a renvoyés chez eux.

La Première Victoire

C'est Yonathan qui a lancé la première attaque avec ses **1000 soldats**, et quelle attaque ! Yonathan a remporté une victoire incroyable contre les Philistins, une victoire qui a rempli tout Israël de joie. Mais Chaoul savait que cette victoire allait provoquer une réaction rapide des Philistins. Alors, il a ordonné de faire sonner le **Chofar** dans tout le pays, pour annoncer que la guerre était déclarée et afin que les Juifs sachent qu'il fallait maintenant **se méfier de la réaction des Philistins**.

La Réaction des Philistins

Les Philistins n'ont pas tardé à réagir. Ils ont rassemblé une armée impressionnante : **30 000 soldats sur des chars, 6000 fantassins**, et une foule si nombreuse qu'elle était comparée au sable de la mer. Ils ont établi leur campement sur une montagne, juste en face du camp juif. Une immense frayeur s'est emparée des Bné Israël. Beaucoup ont cherché des cachettes dans des **grottes**, des **cavernes**, des **rochers**. Certains, terrifiés, ont même **fui Eretz Israël**, traversant le Jourdain pour se réfugier sur le territoire de Gad.

Mais **Chaoul** ? Lui, il est resté fidèle à sa mission. **Chmouel lui avait donné une consigne très précise : se rendre à Gilgal et attendre là-bas pendant 7 jours**. Chmouel avait promis de venir au bout de ces 7 jours pour offrir les **korbanot** (sacrifices) à Hachem, avant de déclencher l'attaque contre les Philistins. Malgré la peur ambiante et les difficultés, Chaoul a respecté cette consigne.

À Gilgal, **tous les Juifs qui n'avaient pas eu peur, qui ne s'étaient pas enfuis, se sont rassemblés autour de lui**. Ils ont formé un noyau uni, prêts à défendre Israël.

Une Attente Difficile

Le texte nous raconte que Chaoul a attendu ces 7 jours avec patience. Mais au **7e jour**, Chmouel n'était toujours

pas arrivé, et une partie du peuple a commencé à s'éparpiller. Ils étaient découragés, certains pensaient même à fuir.

Chaoul, voyant la situation, a pris une décision difficile. Il a dit au peuple :

“Apportez-moi les sacrifices, Ola et Chlamim, pour qu'on puisse prier Hachem avant que les Philistins ne nous attaquent.”

Il a offert les sacrifices lui-même, pensant qu'il n'avait plus le choix. Mais à peine avait-il terminé, que **Chmouel est arrivé**. Chaoul est sorti à sa rencontre pour le bénir, mais Chmouel, qui avait compris ce qui s'était passé, lui a demandé d'un ton sévère :

“Mais qu'as-tu fait ? Pourquoi ne m'as-tu pas attendu ?”

La Justification de Chaoul

Chaoul, visiblement troublé, a expliqué sa décision avec beaucoup de sincérité. Il a dit :

“J'ai vu le peuple s'éparpiller, découragé. J'ai vu que toi, Chmouel, tu n'es pas venu comme tu l'avais promis. Et j'ai vu les Philistins rassemblés, prêts à nous attaquer. Alors je me suis dit : si les Philistins attaquent et que nous n'avons pas prié Hachem, ce sera une catastrophe ! Je ne pouvais pas attendre plus longtemps. J'ai donc décidé d'offrir les korbanot moi-même.”

Une Leçon Pour Nous

Quelle histoire, n'est-ce pas ? Elle nous laisse sur un moment de suspense : **Que va répondre Chmouel à Chaoul ?** Nous découvrirons cela la semaine prochaine. Mais déjà, on peut apprendre quelque chose de très important de cette histoire.

Chaoul avait de bonnes intentions. Il voulait protéger le peuple, il voulait prier Hachem avant de partir en guerre. Mais parfois, **la précipitation peut nous conduire à des erreurs**, même si nos intentions sont bonnes. La patience et la confiance en Hachem sont essentielles, même dans des moments difficiles.

Alors, les enfants, retenez bien : même quand la situation semble urgente, apprenez à prendre du recul, à faire confiance à Hachem, et à respecter ce qu'on vous a demandé de faire.

HISTOIRE

Bonjour les enfants ! Cette semaine, nous lisons la **Parachat Béchala'h**, la fameuse paracha où les Bné Israël ont chanté **LA CHIRA**, ce chant magnifique après l'ouverture de la mer Rouge. Et parmi les mots de ce chant extraordinaire, on retrouve ce célèbre verset : **"Zé Kéli véAnvéhou"**, "C'est mon D.ieu, et je L'embellirai." Mais qu'est-ce que cela veut dire "L'embellir" ? Cela signifie qu'on veut **embellir la présence d'Hachem sur terre**, et comment ? En pratiquant les mitsvot, en pratiquant le **hidour mitsva**. C'est-à-dire, faire les mitsvot de la manière la plus belle, la plus soignée, la plus splendide possible, tel qu'on l'a déjà dit dans le **Dvar Torah**.

Quand il ramenait l'étróg à Rav Steinman, la réaction du Rav était incroyable. Rav Steinman **embrassait l'étróg plusieurs fois, il dansait** dans sa maison, comme un enfant émerveillé, remerciant Hachem pour le mérite d'avoir un si bel étróg. On pouvait voir son amour immense pour Hachem et pour l'accomplissement des mitsvot.

Un Loulav Merveilleux

Mais ce n'est pas tout. Une année, Rav Yitzhak devait aussi choisir un loulav pour Rav Steinman. Il se rendit chez un commerçant qui venait de recevoir un lot de loulavim d'une splendeur inégalée. Les loulavim étaient droits, parfaits, tout simplement magnifiques. Émerveillé, Rav Yitzhak invita le commerçant à venir présenter les plus beaux loulavim directement à Rav Steinman.

Le commerçant accepta avec enthousiasme et apporta une sélection de ses meilleurs loulavim chez Rav Steinman. Le Rav était littéralement transporté de joie. Il les prit un à un, les observa avec soin, et lorsqu'il choisit enfin celui qui lui convenait, il se tourna vers le commerçant avec une émotion profonde.

Une Bénédiction Remplie d'Amour

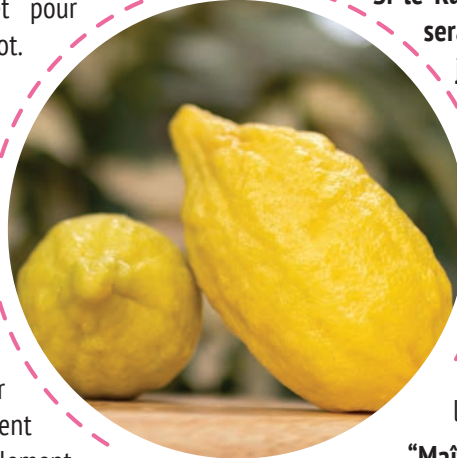
Alors, dans un élan de gratitude immense, avec une chaleur indescriptible et une lumière dans les yeux, Rav Steinman s'adressa au commerçant avec des mots qui venaient directement de son cœur.

"Tu m'as tellement réjoui, tellement comblé de bonheur, que je veux te rendre cette joie. Dis-

moi, qu'est-ce que ton cœur désire ? Qu'est-ce que tu veux le plus au monde ? Dis-le-moi, et je prierai pour toi avec tout mon être."

Le commerçant, ému aux larmes, répondit :

"Rav, j'ai un fils âgé qui n'est pas encore marié. Si le Rav pouvait prier pour lui, ce serait le plus grand cadeau que je puisse recevoir."



À cet instant, Rav Steinman, avec une émotion débordante, se leva. Il ferma les yeux, se concentra de tout son cœur, et une atmosphère presque céleste emplit la pièce. Il leva les mains vers le ciel et dit :

"Maître du monde ! Regarde cet homme, un homme simple mais si bon, si sincère, qui a tant fait pour embellir Tes mitsvot ! Envoie-lui rapidement une grande délivrance, une véritable sim'ha (joie), qu'il voie son fils sous la 'houpa, heureux, construit dans un foyer de Torah. Je T'en supplie, réponds à sa prière."

On pouvait sentir chaque mot chargé de kavanah, chaque mot porté par une foi et un amour immenses. Ce n'était pas une simple bénédiction, c'était un cri d'âme, une supplication adressée directement au Ciel.

Le Miracle

Et comme toujours, les prières d'un tsadik ne restent jamais sans réponse. **Un mois plus tard**, le fils du commerçant rencontra une jeune fille merveilleuse, et très vite, ils se fiancèrent puis se marièrent. Ce fut une immense sim'ha pour

Suite page suivante



SUITE
HISTOIRE

toute la famille, mais aussi pour Rav Steinman, qui partageait toujours la joie de ceux qu'il bénissait.

Une Reconnaissance Infinie

L'année suivante, après le mariage de son fils, le commerçant rappela Rav Yitzhak Levenstein. Avec une émotion sincère, il lui dit :

“Je vous en prie, allez chez Rav Steinman. J'ai dans mon stock un étrog et un loulav absolument magnifiques, les plus beaux que j'aie jamais eus. Proposez-les-lui en cadeau.”

Le commerçant, les larmes aux yeux, expliqua :

“Ce n'est pas un cadeau. Ce loulav et cet étrog, je les offre parce que Rav Steinman m'a déjà payé au centuple. Grâce à sa prière, j'ai pu voir mon fils heureux sous la 'houpa. Ce que je lui offre n'est rien comparé à ce qu'il m'a donné.”

Rav Steinman accepta le cadeau, mais pas avant d'exprimer une immense gratitude au commerçant pour cette attention si sincère.

Et avec le loulav et l'étrog entre ses mains, on pouvait voir une lueur de bonheur indescriptible illuminer le visage du Rav.

Une Leçon Extraordinaire

Quelle histoire émouvante, n'est-ce pas ? Elle nous enseigne deux choses essentielles :

La puissance de l'embellissement des mitsvot : Quand nous faisons un effort pour les mitsvot, comme choisir un bel étrog ou un loulav, cela ne passe pas inaperçu auprès d'Hachem. Il voit tout et Il nous comble de bénédictions en retour.

L'importance de la reconnaissance : Le commerçant aurait pu se contenter de profiter du miracle, mais il a choisi de montrer sa gratitude à Rav Steinman. Il nous rappelle à quel point il est important de dire merci, non seulement à Hachem, mais aussi à ceux qui nous aident dans la vie.

Alors, les enfants, retenez bien : **Chaque mitsva que vous accomplissez avec amour et soin embellit la présence d'Hachem sur terre. Et chaque merci que vous dites illumine le monde un peu plus.**

Sous la direction spirituelle du Rav Eliahou Uzan

Responsable de la publication : David Choukroun

Rédaction : Rav Eliahou Uzan, Rav Elh'anan Moché Smietanski, Alexandre Roseblum



Vous souhaitez dédicacer un numéro de Avot Oubanim : 04 86 11 93 97

Pour tous renseignements :

☎ 01 77 50 22 31

☎ +972 54 679 75 77

✉ avotoubanim@torah-box.com